

# 5<sup>o</sup>. Journal du Lot 5<sup>o</sup>.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

<p><b>Abonnements</b></p> <p>Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.</p> <p>3 mois 6 mois , an</p> <p>LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr.</p> <p>Autres départements.... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr.</p> <p>Les abonnements se paient d'avance</p>	<p><b>Rédaction &amp; Administration</b></p> <p>CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS</p> <p>A. COUESLANT, Directeur   L. BONNET, Rédact. en chef</p> <p>Les annonces sont reçues au bureau du Journal.</p>	<p><b>Publicité</b></p> <p>ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent.</p> <p>RÉCLAMES ( — d' — )..... 75 cent.</p> <p>Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département</p> <p>Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse</p>
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent.

(Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

**Format illégalement imposé : N<sup>o</sup> 194**

## LA SITUATION

**L'offensive pacifiste allemande. Ce qu'en pensent les travailleurs américains. — La crise est grave en Autriche. Des journaux de Vienne reconnaissent le sérieux de la situation. Les peuples disparates songent à secouer le joug de Vienne. — L'Allemagne et les Neutres. La Hollande capitule. La Suisse est menacée. Que nos voisins songent à la Belgique...**

L'accalmie se prolonge. Momentanément, l'Allemagne substitue une offensive de paix à l'assaut qu'elle prépare. Cela ne signifie pas que nos ennemis aient des propositions sérieuses à soumettre aux Alliés.

« Il faudrait être aussi dénué d'intelligence qu'un bolchevik, dit avec raison *La Victoire*, pour imaginer une seconde que l'Allemagne, victorieuse de la Russie, de la Roumanie, maîtresse de la Serbie, de la Belgique, du nord de l'Italie, du nord de la France, va souscrire aux conditions de paix que M. Wilson a énumérées — car M. Wilson et les Alliés les ont maintes fois clairement énumérées, quoi qu'en disent nos défaitistes — et qui sont les conditions « minimum » de l'Entente. »

C'est l'évidence même, l'Allemagne cherche à faire patienter ses nationaux en même temps qu'elle voudrait jeter le trouble chez les Alliés. Il se peut qu'elle réussisse dans le premier cas. Elle échouera dans le second.

La paix qui ne serait pas précédée de l'écrasement du militarisme prussien ne serait que trêve et duperie. C'est bien ce que comprennent les ouvriers américains dont les délégués, actuellement à Paris, ont déclaré par la voix de leur président s'adressant aux membres de la C. G. T. :

**Rien ne nous sépare qu'une différence de tactique, mais jamais les travailleurs américains ne se rencontreront avec des Allemands tant que ceux-ci n'abandonneront pas la cause de l'impérialisme et du militarisme. D'ici là, les Américains combattront jusqu'à leur dernier dollar et à la dernière goutte de leur sang !**

Cela suffit pour qu'on ait la certitude que Guillaume n'est plus le maître de l'heure : Le temps travaille pour nous.

Les nouvelles qui arrivent d'Autriche, par les pays neutres, permettent de constater l'aggravation continue des crises politique et alimentaire qui secouent le pays.

Tchéco-Slovaques, Yougo-Slaves, Roumains, Italiens, Ukrainiens, Polonais, excités par les privations exagérées du peuple et par les idées révolutionnaires importées de Russie, pensent que le moment est favorable à l'agitation, en vue de recouvrer leur indépendance. Et ils passent à l'action ! « Prague, Laibach, d'autres villes de la double monarchie, écrit la *Tribune de Genève*, ont été, ces derniers temps, témoins de troubles sanglants. Les populations s'insurgent : elles demandent la paix et du pain. Elles exigent d'autant plus ardemment qu'elles ont conscience de combattre pour une cause qui n'est pas la leur puisqu'elle est celle de l'Allemagne. »

D'autres symptômes attestent la gravité du mouvement. Les députés de Bohême ont refusé de sanctionner le décret appelant sous les armes les hommes de 40 à 48 ans ; le mouvement révolutionnaire créé par les prisonniers qui ont rapporté de Russie des idées subversives, s'étend d'une façon inquiétante.... Le peuple gronde. Il est las d'une guerre qui ne pourrait avoir pour résultat que de fortifier l'Allemagne et il entend mettre fin à une ère de privations qui atteint des limites insupportables chez nous.

Les misères du pays sont certifiées par un journal autrichien ; la *Nouvelle Presse Libre* de Vienne dit bien haut qu'il faut empêcher la famine : « Les gens dont l'estomac crie la faim veulent du pain, de la farine, de la graisse. Et non pas seulement des promesses sur le papier, non pas des paragraphes d'ordonnances dont les femmes, ces martyrs de l'économie de l'Etat, ne savent que faire. Il faut autre chose... » Longuement la feuille semi-officielle indique les moyens susceptibles d'obliger la campagne à produire pour nourrir les villes. En attendant, le peuple se serre le ventre, les troubles grandissent et l'Autriche semble s'acheminer vers une inévitable catastrophe intérieure.

« Le problème du pain se pose aujourd'hui, en toute apreté, pour tout le monde, dit aussi le *Journal ouvrier* de

Vienne. Il faut les efforts combinés du peuple entier pour se rendre maître de cette situation. Et il semblerait que le mot d'ordre dût être : il nous faut travailler d'un commun accord, concentrer toutes nos forces pour faire disparaître au moins les facteurs les plus graves de la profonde misère dont le peuple souffre. On dit bien : il faut tenir, tant au point de vue moral qu'économique. Mais que voyons-nous ?

« Les contradictions s'aggravent chaque jour qui existent entre les nations constitutives de l'Autriche. Elles deviennent si aiguës qu'elles laissent bien loin derrière elles celles qui existent entre les belligérants. La guerre a créé beaucoup de haine dans le monde. Mais la haine entre les peuples d'Autriche est plus violente encore que celle qui sépare, en ce monde, les peuples qui sont en guerre aujourd'hui (sic). Et nulle part nous n'entrevoions une amélioration ».

Si les lignes qui précèdent étaient écrites par un journal neutre ou allié, on crierait à l'exagération, mais c'est une FEUILLE AUTRICHIENNE qui parle. Elle n'a pas intérêt à noircir pour ses lecteurs une situation déjà assez critique. Elle doit dire la vérité.

Il apparaît donc comme certain que l'empire des Habsbourg est bien malade... si une victoire décisive ne sauve pas prochainement la situation. L'Allemagne le sait bien. Et c'est pourquoi Guillaume a tenté dans les Flandres d'écraser les Alliés. Le coup est manqué. Le monstre aura encore des convulsions plus ou moins terribles. Mais rien ne peut plus sauver les empires de proie du désastre. Et au premier échec sérieux, les peuples disparates de la monarchie dualiste seront les premiers à essayer de secouer le joug de Vienne... et de Berlin !

Tous les petits Etats neutres souffrent inévitablement du fait de la guerre. Mais tous rendent hommage aux Alliés qui, dans la mesure du possible, viennent au secours de leurs populations. L'Allemagne, au contraire, entend obliger tous ces neutres à prendre parti pour les Germains.

On a vu la Hollande obligée de capituler devant les exigences de Berlin. L'Allemagne a obtenu de se servir des canaux hollandais et des chemins de fer du Limbourg pour des transits... n'intéressant pas la guerre. Comme si Guillaume avait l'intention de respecter ses engagements !... Aussi bien, même



si, par le chemin de fer du Limbourg, il n'achemine pas des soldats vers la Belgique, il aura réussi à doubler les lignes allemandes encombrées et les voies ferrées hollandaises faciliteront indirectement l'œuvre militaire des Boches. La violation de la neutralité néerlandaise sera hypocrite, mais elle existera bien réellement.

Ayant réussi du côté hollandais, l'Allemagne tourne ses efforts vers la Suisse. Une forte pression s'exerce contre nos voisins. « On connaît, écrit la *Gazetta Ticinese*, les exigences de l'Allemagne en ce qui concerne la fourniture du charbon. Non seulement elle entend nous en doubler le prix, mais elle pousse ses prétentions jusqu'à vouloir limiter notre droit de disposer de notre production industrielle, jusqu'à vouloir imposer son contrôle sur notre activité économique.

« Ainsi, la situation se fait chaque jour plus difficile pour nous, Suisses neutres. Nous risquons de nous trouver étouffés sous la pression économique allemande, ou plutôt entre cette pression brutale et celle de l'Entente, qui est obligée pour se défendre de passer outre aux convenances et aux considérations sentimentales.

« Pour surmonter la grande crise, nous avons besoin de concorde, d'énergie, d'une vision exacte des événements. Que le peuple suisse, que ses autorités sachent être dignes de l'heure menaçante qui sonne. »

Le Conseil fédéral fera bien d'ouvrir l'œil s'il veut sauvegarder la dignité et la neutralité de l'Helvétie. Guillaume propose un « compromis » à Berne. Il en proposa un aussi à la Belgique au moment où il se préparait à l'égorger. C'est une leçon qu'il convient de ne pas oublier !...

A. C.

## Enormes pertes boches

Selon des nouvelles de Berlin, l'état-major allemand reconnaît que la 4<sup>e</sup> armée a subi des pertes si élevées que cette unité devra être entièrement reconstituée. On évalue ces pertes à plus de 30.000 hommes. Un communiqué officiel déclare que la 4<sup>e</sup> armée s'est battue avec un extraordinaire héroïsme, mais a dû soutenir un effort exceptionnel sur un terrain extrêmement exposé contre un ennemi disposant d'engins extraordinaires.

On dit, d'autre part, que pendant le mois d'avril, l'Allemagne a subi le plus lourd pourcentage de pertes depuis le commencement de la guerre.

## Concentration de troupes allemandes

Le correspondant du *Telegraaf* à la frontière annonce de grandes concentrations de troupes allemandes près de Gand.

## Amiens nouveau Verdun

Amiens apparaît comme un nouveau Verdun. C'est un échec grave qui équivaut à une défaite.

Les veilles d'attaque, beaucoup de soldats allemands désertent, nous en avons eu la preuve récemment encore, et quand on leur demande la raison de cet acte, ils répondent : « Parce que nous comprenons que le sacrifice qu'on nous demande est désormais inutile. »

## Un pont détruit à Namur

On apprend par des voyageurs arrivés de Belgique que le pont de Luxembourg à Namur a été gravement endommagé, il y a environ trois semaines, lors d'un raid des aviateurs alliés. Deux arches ont été détruites, trois soldats allemands en faction sur le pont furent tués ; un bateau qui passait à ce moment sur la Meuse a été coulé.

## Un « as » disparu

On annonce du front la disparition, au cours d'une expédition nocturne, du capitaine aviateur Mathieu, mais on ignore encore à cette heure si le célèbre bombardier a pu échapper à la mort, et s'il est tombé vivant aux mains de l'ennemi.

## M. Clemenceau est satisfait

M. Clemenceau, qui avait quitté Paris dimanche pour se rendre au front, est rentré lundi dans la soirée.

Il a rapporté une impression satisfaisante de sa visite.

## Un vapeur anglais coule deux sous-marins

Un vapeur anglais a eu à lutter, dans la traversée, contre deux sous-marins allemands, qu'il a coulés.

## Les Bulgares viendraient-ils sur notre front ?

On fait, en Allemagne, grand bruit autour des conférences qui eurent lieu, jeudi et vendredi derniers, au quartier général allemand, entre le prince héritier de Bulgarie, Boris, l'attaché militaire bulgare à Berlin, l'empereur Guillaume, Hindenburg et Ludendorff. On laisse entendre qu'il se pourrait bien que le prince Boris eût été chargé de négocier avec l'Allemagne au sujet de l'aide militaire de la Bulgarie sur le front occidental.

## Sur le front italien

(Officiel). — Dans la Vallarsa, un détachement ennemi qui essayait d'approcher de nos lignes dans le fond de la vallée, a été repoussé par des rafales de mitrailleuses et le tir de notre artillerie.

Sur le plateau d'Asiago, une patrouille britannique a effectué un raid dans les tranchées ennemies et ramené quelques prisonniers.

## Les avions italiens

L'activité aérienne a été très grande en ces jours derniers. Trente-quatre appareils ennemis ont été abattus vers l'embouchure de la Piave, sur le petit plateau à droite de l'Aslico et au Spilz de Tonezza. Les appareils italiens et britanniques, qui ont accompli de brillants raids, sont tous rentrés indemnes à leur base.

## Front d'Albanie

Dans la nuit du 5 au 6 courant, une de nos patrouilles a franchi la rivière Vojussa, surpris un avant-poste ennemi près de Ronzi et infligé des pertes.

## Espionnes fusillées

Les deux espionnes, Joséphine Alvarez et Victorine Faucher, condamnées à mort le 25 janvier dernier par le

conseil de guerre de la 11<sup>e</sup> région, pour intelligence avec l'ennemi, ont été fusillées simultanément ce matin, à six heures, dans la partie extérieure nord du stand de la poudrerie, situé aux environs immédiats de la ville.

## L'affaire du Bonnet Rouge

C'est la 7<sup>e</sup> audience : après le rapport de M. le lieutenant Marchand qui établit les campagnes défaitistes du « Bonnet Rouge », M. Clairret, qui fut rédacteur en chef du journal d'Almeryda, dépose. La politique étrangère et intérieure du « Bonnet Rouge », dit-il, a été de défense républicaine et de défense nationale. C'était un journal d'union.

Le commissaire du Gouvernement tient à faire observer au témoin que s'il n'est pas inculpé comme ses camarades, il le doit à ce qu'il a ignoré l'origine des fonds utilisés par le « Bonnet Rouge ».

M. Dausset, conseiller municipal, a connu et employé Duval. Il a été président de la San Stefano et c'est bien lui qui y fit entrer l'inculpé. Il ne croit pas que cette société ait pu donner 500.000 francs à Duval, car elle était en déconfiture.

## Chronique locale

### Petits et gros bénéficiaires

On sait les difficultés souvent insurmontables que rencontrèrent les femmes des mobilisés pour obtenir les allocations au début de l'application de la loi.

Il y avait peu de formalités à remplir, mais il fallait que les intéressées fussent passées au crible des appréciations d'un trop grand nombre de membres de Commissions.

Peu à peu, avec du temps, de la patience et aussi après de nombreuses enquêtes et contre-enquêtes, toutes ou presque toutes les familles des mobilisés ont réussi à être inscrites au registre des allocations.

Il valait mieux, en effet, accorder l'allocation à qui n'en avait pas besoin que la refuser à des familles nécessiteuses.

Mais cela ne voulait pas dire qu'il fallut laisser les allocations se perpétuer et qu'une révision ne s'imposât pas, car, insensé celui qui affirmerait qu'il n'y a que des nécessiteuses qui touchent l'allocation.

Aussi bien, l'exemple suivant que citent nos confrères parisiens est plutôt typique :

Le percepteur d'un arrondissement de Paris a eu une surprise :

Une femme s'est présentée qui venait payer la taxe sur les bénéficiaires de guerre. Elle a payé. Elle n'a pas payé moins de 2.000 francs pour les bénéficiaires qu'elle a réalisés depuis un an. Or, le percepteur avait l'impression de connaître son nom et de l'avoir vu écrit sur un état. Il a fait des recherches. Il a trouvé l'état. C'est l'état des femmes bénéficiaires d'allocations.

Ce cas est-il unique ? Ce n'est pas probable : il est même certain qu'il y a, dans nos campagnes, des allocataires qui ont fait, durant ces 3 ans de guerre, presque fortune par suite de la hausse des denrées, et notamment du vin.



Evidemment, ces allocataires ne se présenteront pas devant la Commission pour lui remettre leur titre de pension : elles persisteront, jusqu'au bout, à toucher. Mais les Commissions, par les déclarations des récoltes, ne pourraient-elles pas être fixées sur la situation particulièrement florissante de ces riches propriétaires ?

Il y aurait une révision intéressante à faire : le cas de l'allocataire parisienne qui est taxée pour bénéfices de guerre le démontre amplement.

### Nos morts

Le 25 avril est mort courageusement, face à l'ennemi, un de nos jeunes compatriotes, le lieutenant Maurice Bougniol. Il était Quercynois d'origine, étant le petit-fils de M. Delrieu, ancien inspecteur primaire, ancien conseiller d'arrondissement du canton de Cazals, et le neveu de Mlle Delrieu qui fut professeur à l'École normale de jeunes filles et à l'École supérieure de Montcuq.

Il était agrégé des lettres, ancien élève de l'École normale supérieure, fils d'Universitaire.

C'était un esprit distingué, une imagination brillante et riche. Il s'était fait déjà un nom, présage d'une belle fortune dans la carrière poétique. C'était un brave enfant, très affectueux et très aimant.

Il a été frappé en plein devoir, d'une balle, au front, pendant une visite dans son secteur qu'il avait cru devoir faire, malgré les avertissements de ses camarades. Ses hommes qui l'aimaient et l'admiraient pour sa bravoure et l'élévation de son âme pieuse et patriote, l'ont pleuré ; ses camarades lui ont rendu avec leur tendresse accablée les honneurs mérités.

Puissent ces preuves d'admiration affectueuse alléger la douleur inconsolable de toute une famille affligée. Que celle-ci dont fait partie M. Desprats maire de Luzech, reçoive l'assurance de notre compassion la plus cordiale. B. P.

### Fourneaux économiques

Depuis trois mois à peine, les Fourneaux Economiques fonctionnent dans notre ville, et bien qu'ils n'aient pas encore obtenu le maximum de résultats auxquels on doit s'attendre, on peut dire hautement que cette œuvre philanthropique est en plein succès.

Ouvriers d'ateliers, d'usines, cultivateurs, réfugiés, personnes ayant des ressources modestes ont su apprécier dès les premiers jours les services que leur rendent les Fourneaux Economiques.

De critiques contre cette œuvre, on n'en entend pas : au contraire, on loue la coquette installation de l'établissement, la propreté, l'entretien du matériel et l'excellente préparation des menus. Et ce qui ne gâte rien, on rend hommage à la bonne grâce, à l'amabilité du personnel, au dévouement des directeurs et des membres du Conseil d'administration.

Les services rendus à la population par cette œuvre dont ici, nous sommes heureux d'avoir parlé les premiers, sont très appréciés. C'est le but que les organisateurs ne cesseront de poursuivre dans l'intérêt du public.

### Promotions

M. Maurel, capitaine à titre temporaire au 7<sup>e</sup> d'infanterie est nommé au choix à titre définitif pour prendre rang du 19 avril 1918.

M. Carmagnac, lieutenant au 7<sup>e</sup> d'infanterie est nommé capitaine.

M. Bacquerie, lieutenant à titre temporaire au 7<sup>e</sup> est nommé à titre définitif pour prendre rang du 19 avril 1918.

### Gendarmerie

M. Vouzelle, lieutenant de gendarmerie à Yssingeaux est promu au grade de capitaine et affecté à Cahors.

M. Couderon dit Taverne, gendarme à la 17<sup>e</sup> légion (sous-lieutenant à titre temporaire au 5<sup>e</sup> bataillon de chasseurs à pied) est admis à suivre les cours du centre d'instruction des élèves aspirants de gendarmerie.

### Mairie de Cahors

Le Maire de la ville de Cahors a l'honneur de rappeler à la population que le régime des cartes générales d'alimentation sera rigoureusement appliqué à partir du 9 mai.

Il engage donc les personnes qui n'ont pas encore retiré leur carte à se présenter sans délai dans les bureaux de la Mairie.

### Tribunal correctionnel

Le nommé Micou, âgé de 40 ans, s'était fait servir un copieux déjeuner chez M. Bosc, restaurateur rue du Lycée.

Quand il eut bien mangé et bien bu, on lui présenta la note : Micou avoua n'avoir pas un hardi, ce qui ne fit pas l'affaire du restaurateur.

Plainte fut portée et Micou alla digérer son repas volé en prison.

Le tribunal lui inflige 40 jours de prison.

### Les étudiants

#### engagés volontaires

Une circulaire relative aux actes de scolarité des étudiants sous les drapeaux pendant les hostilités porte que les étudiants engagés volontaires pour la durée de la guerre pourront être autorisés à prendre des inscriptions et à subir des examens, quand ils auront accompli le temps de service à l'expiration duquel leurs camarades de même classe, appelés devront passer dans la réserve de l'armée active.

### Les auxiliaires 1904 et 1905 n'iront plus aux armées

Les hommes du service auxiliaire des classes 1904 et 1905 ne seront plus à l'avenir et jusqu'à nouvel ordre envoyés aux formations des armées du Nord et du Nord-Est relevant du général commandant en chef. Ces militaires participeront dans les régions à la relève d'emplois des auxiliaires des classes plus jeunes en vue de l'envoi de ces derniers sur le front.

### Ceux qui n'ont pas été touchés par un ordre d'appel

« L'Officiel » publie un arrêté relatif aux jeunes gens de la classe 1919, aux ajournés des classes 1913 à 1918 et aux exemptés de la classe 1918 qui n'ont pas été touchés par leur ordre d'appel. Des ordres d'appel leur seront notifiés d'urgence.

### BIBLIOGRAPHIE

#### LA NATURE

Un chapitre de notre productivité nationale.

*L'effort piscicole de la France.*

Les poissons d'eau douce aux chairs savoureuses si appréciées des gourmets ne figurent plus sur nos tables. La presque totalité des marchés étaient fournis par l'Allemagne qui en expédiait aux Halles centrales pour 2 millions 1/2 de kilogrammes. De plus l'Allemagne exportait chez nous pour des centaines de mille francs d'œufs et d'alevins de truites et de saumons.

On s'est soucié en haut lieu de reprendre cette source importante de richesse et la Ville de Paris a établi, malgré la guerre, des établissements modèles de pisciculture.

La Nature n° 2326, nous faisant visiter l'un d'eux, montre les efforts faits pour le réempoissonnement de la Seine, le rendement obtenu, les résultats que l'on est en droit d'espérer.

Ceux qui voudraient tourner leur activité vers cette entreprise nouvelle, les pêcheurs à la ligne rêvant de pêches miraculeuses, liront avec plaisir cet article.

Lire dans le même numéro : *La chloration* ; — *Le Brésil fournisseur de viande des Alliés* ; — *Le papier d'alfa* ; — *Les agrandissements des ports de la Basse-Loire*, etc.

LA NATURE. — Revue des Sciences et de leurs applications à l'Art et à l'Industrie. 120, Boulevard Saint-Germain, Paris.

## LA HERNIE

Le succès prodigieux obtenu dans le monde entier par le célèbre Appareil Pneumatique sans Ressort de A. CLAVERIE est dû à l'efficacité incomparable de cette belle création essentiellement française et d'une si haute portée humanitaire.

Il y a vraiment pour tous les hernieux un intérêt vital à assurer la contention intégrale de la tumeur au moyen de cet incomparable Appareil qui supprime la hernie en rendant au blessé, quels que soient son âge et sa profession, toute sa vigueur et toutes ses capacités de travail.

Aussi tous ceux de nos Lecteurs qui souffrent de cette infirmité ont intérêt à profiter du passage de M. A. CLAVERIE et des bons conseils de sa grande compétence si hautement appréciée dans notre contrée. Le Renommé Spécialiste recevra de 9 h. à 4 h. à :

Gramat, Mercredi 15 Mai, Hôtel de Bordeaux (jusqu'à 2 h.).

Souillac, Vendredi 17, Hôtel du Lion d'Or.

CAHORS, Samedi 18, Hôtel des Ambassadeurs.

Dans un but humanitaire, la nouvelle édition du « Traité de la Hernie », important ouvrage de 160 pages, orné de 150 photogravures, sera envoyée gratuitement et discrètement, sur demande à

M. A. CLAVERIE,

234, Faubourg Saint-Martin — PARIS.

## Pour les Réfugiés DEMANDES D'EMPLOIS

Afin de faciliter le placement des réfugiés, nous offrons d'insérer gratuitement les demandes, lorsqu'elles nous seront adressées par des réfugiés SANS EMPLOI.

Réfugiée venant d'Amiens, demande place de dame de compagnie auprès de personne seule ou de malade. S'adresser au bureau du journal.

SAVON de MÉNAGE, postal 10 kil. 26 fr., 5 postaux de 10 kil. chaque, 125 fr., franco vot. gare contre remboursement. Ecrire EDOUARD FÉLIX, MARSEILLE, CINQ AVENUES.

SAVON de MARSEILLE garanti, 1 postal 10 kil. 34 fr., 5 post. 10 kil. 165 fr. fco votre gare contre remboursement. SAVONNERIE NATIONALE, MARSEILLE.





# NOS DÉPÊCHES

## COMMUNIQUÉ DU 6 MAI (22 h.)

### Activité des artilleries

Paris, 6 mai, 23 h.

Assez grande activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre, sans action d'infanterie.

Rien à signaler sur le reste du front.

Londres, 6 mai, 23 h.

Au cours d'un heureux coup de main exécuté par nous, pendant la nuit, dans les environs de Morlancourt, nous avons fait plus de deux cents prisonniers.

Des attaques ennemies lancées, la nuit dernière et de bonne heure ce matin, au sud de Lochy, ont été chaque fois repoussées par les troupes françaises.

L'activité de l'artillerie s'est maintenue des deux côtés, pendant la journée, sur le front de bataille.

A nord de la Lys, plusieurs incendies ont été allumés par notre artillerie derrière les lignes ennemies.

## COMMUNIQUÉ DU 7 MAI (15 h.)

### Activité des artilleries

Activité des deux artilleries au nord et au sud de l'Avre.

Un coup de main ennemi sur un de nos petits postes à l'ouest de Hangard a échoué. Par contre, nous avons, dans la même région, au cours d'une opération de détail, ramené des prisonniers.

Rien à signaler sur le reste du front.

Paris, 11 h. 45.

# La bataille du Nord

## On attend l'assaut

Le communiqué allemand de ce matin dit : « Rien à signaler. »

Ajoutons que tous les correspondants de guerre français et anglais nous préviennent que la nouvelle offensive est absolument imminente. Le mauvais temps seul a retardé l'action. En tout cas, la semaine de calme relatif que nous venons d'avoir nous a été excessivement utile. Foch a pu achever les dispositions prises, rendues difficiles par les communications ferrées amoindries et les automobiles. On attend avec calme les nouveaux assauts ennemis.

### En Chine

De Shanghai : La presse chinoise annonce que le ministre du Japon à Pékin, au nom du Japon, a offert sa médiation entre les provinces du nord et du sud. Il a proposé d'aller à Canton faire des démarches auprès des Sudistes.

### Tino est malade

De Zurich : L'ex-roi Constantin serait sérieusement malade. Une issue fatale est envisagée.

### En Irlande

De Dublin : L'agitation grandit, en Irlande, contre la conscription. Le pays reste cependant calme. La population ne veut pas se séparer de son argent ou de sa monnaie, ce qui crée des difficultés.

### Les fantoches Russes

M. Hammerfest, correspondant du *New-York Herald*, télégraphie l'histoire des négociations de Brest-Litovsk. Il donne notamment une lettre confidentielle de Trotsky à Lénine. Trotsky voyant qu'il ne pourrait adhérer aux conditions de paix sans perdre la confiance des marins et soldats chercha à se tirer d'affaire par des subtilités. Trotsky agit comme un enfant. Il semble pourtant qu'il n'était pas disposé à signer la paix, mais Lénine la voulait et il devint le despote écouté. Trotsky finit comme une sorte de Don Quichotte à la tête de l'armée rouge.

Trotsky et Lénine ont joué un jeu dangereux et ont creusé la fosse de la Révolution de 1917.

### Deux sous-marins coulés

De Rio de Janeiro : On confirme qu'un vapeur anglais arrivé ici a coulé deux sous-marins allemands après combat.

### Mission américaine au front

La mission américaine est partie au front pour trois jours.

Paris, 13 h. 35.

### M. Delanney à Tokio

Au Conseil des ministres, ce matin, M. Delanney a été nommé ambassadeur à Tokio en remplacement de M. Regnault, placé dans le cadre de disposition. M. Regnault est proposé pour grand officier de la Légion d'Honneur.

### M. Simon en Italie

M. Henry Simon, ministre des Colonies, se rendra le 24 mai à Rome. Il représentera la France à la cérémonie organisée à l'occasion de l'anniversaire de l'entrée en guerre de l'Italie.

### La carte du tabac

Le sous-secrétaire d'Etat aux Finances a décidé l'institution d'une carte de tabac pour empêcher les inégalités dans la distribution. Les municipalités auront l'initiative de la création de la carte et le choix des dispositions pratiques. La carte de tabac sera délivrée seulement aux consommateurs du sexe masculin âgés de plus de 16 ans, sur présentation de la carte générale d'alimentation.

### Le typhus en Russie

De Petrograd : En présence de l'extension de l'épidémie du typhus, le Conseil, commissaire du peuple, a décidé la création d'une Commission médicale chargée de prendre des mesures radicales pour enrayer le fléau. Il envisage l'éventualité d'isoler certains quartiers de Petrograd, particulièrement contaminés. Le chiffre des cas nouveaux de typhus constatés dépasse,

actuellement, 150 par jour. Les 2/3 sont mortels.

### Boches maximalistes (?...)

De Petrograd : Plusieurs milliers de prisonniers austro-allemands gagnés par la doctrine maximaliste, ont demandé au Soviet de demeurer en Russie pour servir la cause de la Révolution.

.....ou pour servir d'espions à Berlin !

Paris, 14 h. 30.

### LE BONNET ROUGE

Huitième audience

Les témoignages continuent.

M. Dumas, commissaire dirigeant le bureau des renseignements, vient montrer Marion chargé d'espionner les milieux socialistes et Duval espionnant en Allemagne.

M. Mornet, dans un beau mouvement d'indignation, blâme Dumas et les services de police qui font confiance à de pareilles gens.

La salle entière applaudit marquant son dégoût de pareilles manœuvres. La minute est pathétique.

Paris, 14 h. 12.

### Sur le front anglais

#### Le calme persiste

Nous avons exécuté, la nuit dernière, un heureux coup de main dans le voisinage de Neuville-Vitasse. Nous avons fait quelques prisonniers et pris trois mitrailleuses. Nos pertes sont légères.

Un raid tenté par l'ennemi a été repoussé près de Royelles.

Rien d'autre à signaler.

*Le calme persiste, mais on croit que les Boches n'attendent que la fin du mauvais temps pour attaquer. On ajoute que les Alliés sont absolument prêts pour la riposte.*

### BIBLIOGRAPHIE

La cinquième arme  
finira-t-elle la guerre ?

L'aviation, aux dires de beaucoup de compétences, si elle ne finit pas la guerre, sera entre les mains de celui des belligérants qui sera le plus puissant dans ce domaine, une arme si redoutable qu'elle lui donnera toutes les chances d'obtenir la victoire. C'est dire la haute importance, l'immense intérêt qu'offre la cinquième arme.

Aussi, la lecture des prodigieux exploits de nos as, leurs combats, leurs mémoires, est-elle plus passionnante que celle des plus sensationnels romans. Mais, pour cela faut-il que cette histoire au jour le jour de l'aviation, qui est de la « grande histoire », soit écrite sans bluff et sans la moindre erreur. *La Guerre aérienne illustrée* que rédige en chef Jacques Mortane, un des historiens les plus compétents de l'aviation, remplit admirablement ce si difficile programme. Nous la conseillons hautement à nos lecteurs qui y trouveront à côté des renseignements les plus précieux sur la technique et la tactique aériennes, tout ce qui concerne nos as en des séries sensationnelles comme celles des *Mémoires de Dorme* et des *Souvenirs sur Guynemer* qui sont le triomphe actuel de cette grande revue française.

*La Guerre Aérienne illustrée* paraît le jeudi. — Le numéro : 60 centimes. — Chez tous les libraires et dans les Bibliothèques des gares. — L'Édition française illustrée, 30, rue de Provence, Paris, (Spécimen contre 0 fr. 60.)

Le propriétaire-gérant : E. COUSSLANT